

**LA REVUE MÉDICO-PHARMACEUTIQUE
ET LA TRANSMISSION DU SAVOIR MÉDICAL EUROPÉEN
EN TURQUIE: UNE ÉTUDE SUR L'ANNÉE 1888**

Feza Günergun*

Les écoles de médecine instituées au 19^e siècle pour enseigner la médecine moderne ont joué sans aucun doute, un rôle incontestable dans l'introduction du savoir médical européen dans l'Empire Ottoman. La convocation des médecins européens pour initier et réformer l'enseignement médical et l'envoi des jeunes ottomans en Europe pour parfaire leur savoir faisaient partie des principales démarches entreprises par l'Etat Ottoman dans ce but.

L'introduction du savoir médical dans l'Empire ne s'est pas réalisée sous l'initiative et avec le support de l'Etat seul. Les individus ont aussi contribué à l'introduction et l'application des nouveautés dans le domaine médical, chirurgical ou thérapeutique. Les jeunes gens de part et d'autre de l'Empire sont partis pour l'Europe dans le but d'étudier la médecine à leurs propres frais et, de retour, ils ont mis en pratique leur savoir et leur expérience gagnés en Europe, dans les différentes postes où ils furent nommés, ou dans la pratique libre de la médecine.

Les traductions faites à partir des textes médicaux européens, qu'elles fussent préparées pour être employées dans l'enseignement ou pour des buts différents, étaient effectuées pour la plupart, grâce à des initiatives individuelles. Un autre exemple d'entreprise individuelle au 19^e siècle, était la parution dans les différentes villes de l'Empire, de journaux médicaux publiés dans différentes langues et par différentes nations. Ces revues ont de même contribué à la transmission des nouveautés médicales européennes à la société ottomane et particulièrement aux médecins.

Parmi ces revues, la *Revue Médico-pharmaceutique* publiée par le pharmacien Pierre Apéry (1852-1918)¹ à Istanbul à partir de l'an 1888, se

distingue avec ses 27 volumes parus entre 1888 and 1914.² Cette communication vise à étudier le premier volume (1888) de la revue et cherche à expliquer comment cette revue a contribué à transmettre le savoir médical et pharmaceutique de l'Europe dans l'Empire, à quelles sources elle a puisé ce savoir et l'influence qu'elle a exercé sur le corps médical et pharmaceutique. L'étude des articles concernant la pratique de la médecine et de la pharmacie dans l'Empire est hors de notre sujet.³

Une quinzaine de journaux médicaux ont été publiés en langue française à Istanbul pendant la période ottomane. L'un des premiers, la *Gazette Médicale de Constantinople* (1849), a été publié par l'École Impériale de Médecine, une institution gouvernementale. Deux autres journaux -- la *Gazette Médicale d'Orient* et la *Gazette des Hôpitaux*-- étaient subventionnés par l'État. Les autres étaient publiés aux frais des individus, ce qui fit que ces derniers ont eu une vie éphémère. Parmi eux, la *Revue Médico-pharmaceutique* a connu une vie relativement longue. Cette longévité provient sans doute de la volonté et de la détermination de son propriétaire et rédacteur-en-chef, le pharmacien Pierre Apéry. Membre de plusieurs sociétés scientifiques, curieux des nouveautés, ayant un fort intérêt pour les sciences, P. Apéry a lancé à 36 ans son journal qui avait harmonieusement réuni "la profession" et la "science." Cette association a été appréciée et la *Revue* s'est vue décerner des médailles d'or dans les expositions internationales d'hygiène organisées en Belgique (1888) et en France (1890).⁴ P. Apéry note que la médaille reçue en 1888 est "la première distinction qu'obtienne un journal scientifique en Turquie." Cette expression montre qu'il considère son journal comme plutôt "scientifique."

¹ Pour une biographie de P. Apéry voir Turhan Baytop, *Türk Eczacılık Tarihi*, İstanbul Üniv. Eczacılık Fak. Yay. No. 47, İstanbul 1985, pp.398-400.

² Pour une étude visant à introduire P. Apéry et la *Revue Médico-pharmaceutique* voir Michèle Nicolas, "Eczacı Pierre Apéry (1852-1918) ve bilimsel yayınları", *IV. Türk Eczacılık Tarihi Toplantısı Bildirileri (4-5 Haziran 1998; İstanbul)*, ed. E. Dölen, Marmara Üniv. Eczacılık Fak. Yay. 15, İstanbul 2000, p.125-140. Pour la version française de cette publication voir: M. Nicolas, "Pierre Apéry et ses publications scientifiques," *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, vol.54, 350 (2006): 237-247.

³ Ce présent travail marque le début d'un projet plus large qui a pour but de préparer l'index détaillé des 27 volumes où un grand nombre d'informations sont données concernant le corps pharmaceutique et médical de l'Empire Ottoman.

⁴ L'Exposition Internationale d'Hygiène, de Sauvetage et des Beaux-Arts d'Ostende (Belgique) (1888) et L'Exposition Internationale d'Hygiène de Toulon (1890). *Revue Médico-pharmaceutique (RMPH)*, 2e Année, No.1, 31 Janvier 1889, p.1; 3e Année, No.8, Août 1890, p.136.

* Département d'Histoire des Sciences, Faculté de Lettres, Université d'Istanbul, 34134 Beyazıt, Fatih, İstanbul, Turquie. gunerfez@istanbul.edu.tr

Les journaux médicaux et pharmaceutiques publiés en Français à Istanbul (1849-1923)⁵

1. Gazette Médicale de Constantinople	1849-51
2. Gazette Médicale d'Orient	1857-1925
3. Revue de Médecine (Revue Scientifique de Médecine et de Pharmacie de l'Empire Ottoman)	1875-77
4. Union Médicale d'Orient (Suppléments: Union Pharmaceutique d'Orient, Union Scientifique d'Orient)	1875-?
5. Journal de la Société de Pharmacie de Constantinople	1879-81
6. Gazette des Hôpitaux / Ceride-i Emakin el-Sıhha	1887-94?
7. Revue Médico-pharmaceutique	1888-1914
8. Union Pharmaceutique Ottomane	1908-09
9. La Pédiatrie en Turquie / Türkiye'de Emraz-ı Etfal	1909-14
10. Association des Corps Sanitaires	1910-?
11. Hippocrate	1912-?
12. Hygiène Populaire	1912-?
13. Gazette Médico-pharmaceutique d'Orient	1914-?
14. Bulletin Sanitaire de Constantinople	1922-23

Apéry, s'était fixé deux objectifs:⁶ Le premier était de "Faire connaître en Europe les travaux et observations des médecins et pharmaciens de l'Orient," et l'autre consistait à "tenir ceux-ci au courant des découvertes des savants étrangers dans le domaine des sciences médicales." Durant l'année 1888, bien que la *Revue* ait maintenu ces deux objectifs, le deuxième –tenir les médecins et pharmaciens de l'Orient au courant des découvertes Européennes- l'a emporté sur le premier: la plupart des pages de la *Revue* transmettait, à partir des journaux scientifiques, les nouvelles thérapies, les nouveaux médicaments ainsi que les méthodes d'analyse pratiquées en Europe.

Les sources du savoir transmis: les revues scientifiques

La source principale de la *Revue* dans la transmission du savoir était les revues médicales et pharmaceutiques contemporaines publiées dans les pays européens. Ces sources ont permis à Apéry de publier régulièrement et sans

⁵ G. Groc & İ. Çağlar, *La presse française de Turquie de 1795 à nos jours – Histoire et catalogue*, Editions Isis, Istanbul 1985; T. Baytop, *Türk Eczacılık Tarihi*, Istanbul 1985, p. 277; Ş. Etker & G. Dinç, "Ottoman pediatrics as reflected in Dr.Viola's monthly La Pédiatrie en Turquie / Türkiye'de Emraz-ı Etfal," *37th International Congress on the History of Medicine, Galveston (Texas, USA), 10-15 September 2000, Résumé*, p.14; G. Dinç & Ş. Etker, "Türkiye'de çocuk hekimliğinin ilk dergisi: La Pédiatrie en Turquie / Türkiye'de Emraz-ı Etfal," *Osmanlı Bilimi Araştırmaları*, V, 2(2004): 61-101. F. Günergun, "İstanbul'da Fransızca-Türkçe yayınlanan bir tıp dergisi: Gazette des Hôpitaux / Ceride-i emakin üs-sıhha, 1887," *Osmanlı Bilimi Araştırmaları*, III, 2 (2002):13-54; Ş. Etker, "Bilinmeyen bir eczacılık dergisi: Gazette Médico-pharmaceutique d'Orient," *Eczacılık Tarihi Araştırmaları*, ed. A.Mat., İstanbul 2003, pp.331-334.

⁶ "Notre programme," *RMPH*, 2e Année, No.1, 31 Janvier 1889, p.1.

délai toutes les informations qu'il jugeait utiles et intéressantes: sa source principale était les journaux de médecine et de pharmacie.

Le fait qu'il ait noté sous les résumés, les noms des revues scientifiques, nous a permis de dresser la liste des revues citées pendant l'année 1888. Cette liste comprend une centaine de titres (voir l'Appendice 1). La plupart des revues citées sont des revues en Français et en Allemand, une minorité est en Anglais. Il semble peu probable qu'Apéry ait possédé toutes les revues citées. Il a vraisemblablement transmis les informations que la revue qu'il consultait avait emprunté à une troisième. Le nombre de revues qu'il possédait devait être plus petit. En toute état de cause, il est certain qu'il a référé à un grand nombre de sources. La bibliothèque de l'École Impériale de Médecine à Istanbul, possédait dans les années 1880, les collections de 12 revues médicales.⁷ Cela démontre que la collection d'Apéry était relativement riche.

P. Apéry recevait une partie des revues étrangères en échange de la *Revue Médico-pharmaceutique*. Ces échanges ont permis à la *Revue* de présenter d'une façon "comprimée", les résultats des recherches entreprises dans les laboratoires et institutons médicales d'Europe au corps médical oriental. Le corps médical et pharmaceutique d'Istanbul, avait probablement la possibilité de consulter directement ces revues comme les livres de médecine, de chimie et de pharmacie de la collection de P.Apéry. En Octobre 1888, en réponse aux lettres parvenant de la Corne d'Or (Haliç) et de Halki (Heybeliada), Apéry note que la Rédaction de la *Revue* ouvrira prochainement un cabinet de lecture.⁸ Une note annonçant que la *Revue* "analysera s'il y a lieu, tout ouvrage dont il sera envoyé deux exemplaires à la Rédaction" montre qu'Apéry essayait aussi de former une collection de publications médicaux et pharmaceutiques. La présence d'informations médicales et pharmaceutiques dans les pages de la *Revue* a, selon Apéry, servi au rapprochement confraternel des médecins et des pharmaciens de Constantinople entre eux, "rapprochement dont tous les efforts tentés dans ce but ont, jusqu'à ce jour, échoué."⁹

La liste des abonnés nous est inconnue. Mais, les provenances des lettres envoyées à la rédaction, nous donne une idée des villes où la *Revue* était reçue (voir l'Appendice 2). Pendant la première année (1888), la Rédaction a répondu

⁷ [Hulusi Fuat et al.], *Catalogue de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Constantinople*, Imprimerie Amiré 1921, 148 pp. Mektebin kütüphanesinde 1850-75 yıllarına ait koleksiyonu bulunan 4 tıp dergisi mevcuttur. 1880'li yıllarda bu sayı 12 kadar olup, 1900'den sonra kütüphaneye giren dergi sayısında nisbi bir artış gözlenir. Söz konusu 12 derginin 10'unun Almanca, 2'sinin Fransızca olması, ondokuzuncu yüzyılın sonuna doğru, Mekteb-i Tıbbiye'ye yeni bilgilerin Almanca kaynaklar üzerinden geldiğine bir işaretir.

⁸ "La Direction de la *Revue* ouvrira prochainement un cabinet de lecture," *RMPH*, 1e Année, No.10, 31 Octobre 1888, p.160.

⁹ *RMPH*, 2e Année, No.1, 31 Janvier 1889, p.1.

dans les colonnes de la *Revue* aux 70 lettres provenant de 28 villes différentes, y compris des villes européennes. La plupart des correspondants sont naturellement des médecins et pharmaciens. La profession de plusieurs correspondants n'est pas mentionnée. On compte parmi eux un ingénieur et un abbé.¹⁰ La *Revue* semblablement avait une large distribution.

La transmission du savoir européen à travers les résumés, notes, nouvelles et articles

Le savoir médical et pharmaceutique (théories, applications, traitements, les méthodes d'analyse chimique, nouveaux remèdes etc.) ont été transmises de deux manières. Premièrement, les informations choisies dans les revues médicales sont résumées et insérées sous les rubriques *Revue des Journaux Étrangers*, *Revue des Sociétés Savantes*, *Notes*, *Nouvelles*. D'autre part, la *Revue* a publié les articles des médecins et pharmaciens, la plupart vivant à Istanbul et appartenant aux différentes nationalités. Ces articles, rédigés en se basant sur la littérature médicale européenne et renfermant de temps à autre des présentations de cas, donnaient au lecteur des renseignements plus détaillés sur les sujets traités. Ils s'équilibraient donc en informations courtes mais de grande variété.

Le savoir transmis sous la rubrique *Revue des Journaux Étrangers*, est traité dans les pages à venir du présent article. La rubrique *Revue des Sociétés Savantes* qui, elle aussi a été composée en se basant sur les revues scientifiques, assurait l'information du lecteur sur quelques académies et sociétés d'Europe. Les mémoires lus dans les séances de ces institutions¹¹ --- tout particulièrement l'Académie de Médecine de Paris --- et les discussions y relatives sont résumés sous cette rubrique. Deux de ces résumés sont signés par des docteurs Français.¹² L'un deux est Dr. Marcel Baudouin (1860-1941), connu par ses oeuvres sur l'histoire de l'Antiquité. Il a été un temps "secrétaire général de l'association de la presse médicale" et rédacteur-en-chef de la revue *Progrès Médical* jusqu'en 1898. L'autre résumé est signé du Dr. Gilles de La Tourette (1857-1904), le pionnier de la psychanalyse en France.¹³

¹⁰ La réponse de P. Apéry à l'Abbé écrivant de Constantinople: "Un abbé, *en ville*, Nous ne nous étonnons pas de voir que vous n'avez pas pu saisir la faute d'impression: *perpétuel* pour *puerpéral*; en effet ce dernier mot ne doit pas exister dans les dictionnaires de votre bibliothèque religieuse." (*RMPH*, 1e Année, No.5, 31 Mai 1888, p.80). *Puerpéral*: qui est propre aux femmes en couches; *fièvre puerpéral*: fièvre qui peut se déclarer à la suite d'un accouchement.

¹¹ Académie des Sciences de Paris, Académie Royale de Médecine de Belgique, Société de Biologie, Société de Médecine Interne de Berlin, Société de Thérapeutique de Paris, Institut Royal Lombard des Sciences de Milan, Société Médicale du Caucase.

¹² *RMPH*, 1e Année, No.5, 31 Mai 1888, p. 74-75.

¹³ Georges Gilles de La Tourette est connu par ses livres *Hypnotisme et les états analogues au point de vue médico-légal* (Paris 1887) ve *Traité clinique de l'hystérie* (Paris 1895).

Les informations transmises sous les titres *Notes* et *Nouvelles* sont très courtes. Elles peuvent être groupées comme suit: annonce des livres nouvellement publiés (par exemple *Diagnostic et le pronostic du cancer* de Virchow); les congrès et les expositions à venir; les statistiques de naissance et de mortalité; les décès de savants européens; nouvelles des institutions scientifiques (présidents de l'Académie de Médecine de Paris, les cas de rage traités à l'Institut Pasteur, le nombre d'étudiants à la Faculté de Médecine de Paris et l'ouverture de l'amphithéâtre anatomique, le six centenaire de l'Université de Montpellier; les prix à décerner en médecine; les nouvelles techniques de chimie (la solidification du pétrole); les réactifs (pour la détection de la trichinose dans la viande par exemple); études des cas intéressants (empoisonnement par le sucre); les nouvelles de la profession (le nombre de médecins, pharmaciens et chimistes dans différents pays, les règlements), la parution des revues scientifiques, la fondation des sociétés scientifiques; les nouveaux médicaments et aliments (anesthésiques, antiseptiques, le pain de soja); les médicaments prohibés, cas de médecine légale (la condamnation d'un médecin à Vienne), les aliments falsifiés, les expérimets (sur l'immunité des végétariens contre le cancer), nouveaux appareils médicaux ...

La *Revue* informait aussi son lecteur des congrès tenus en Europe. Elle publiait les discussions et les décisions prises au "Congrès pour l'étude de la tuberculose humaine et animale" (Paris, 1888) sur le caractère contagieux du lait et de la viande des vaches tuberculeuses, l'hérédité, le diagnostic et la prophylaxie de la tuberculose.¹⁴ Pierre Apéry, dans son article¹⁵ sur le "Congrès international d'hygiène et de démographie" (Vienne, 1887) présentait les conclusions de la communication du Dr. J.B. Violi (Istanbul) sur la vaccination. Il ne mentionne aucune des autres communications ou discussions. Le rapport sur le "Quatrième congrès otologique international" (Bruxelles, 1888) signé par le Dr. A. Bavachi est bien plus détaillé.¹⁶ Le Dr. Bavachi, résuma toutes les communications en donnant les noms des auteurs et présente ainsi au lecteur les études de cas, les traitements et autres informations discutées pendant le congrès.

La *Revue*, dans sa première année, s'est appliquée à publier seulement des information sur la science et la profession médicale. La seule exception est l'article médico-humoristique, tiré du *Journal de Médecine de Paris* et de la

¹⁴ Ad. Bayet, "Congrès pour l'étude de la tuberculose chez l'homme et les animaux," *RMPH*, 1e Année, No.8, p. 122-125.

¹⁵ P. Apéry, "Comptes-rendus des séances de la IVme section des travaux des sections d'hygiène du Congrès d'International d'Hygiène et de Démographie tenu à Vienne en 1887. Cahier No.XXXVI," *RMPH*, 1e Année, No.12, p. 184.

¹⁶ Bavachi, A., "Quatrième congrès otologique international," *RMPH*, 1e Année, No.9, p.137-38; No.10, p.154-55

Gazette de Gynécologie, qui décrit le baiser d'une manière poétique et médicale (cutané, cutané-muqueux, muqueux).¹⁷

Les connaissances et les techniques transmises

Les connaissances tirées de la littérature médicale européenne peuvent être classées sous cinq titres:

1. Maladies infectieuses et théories de la propagation
2. Les analyses chimiques et les méthodes pour déterminer les aliments falsifiés
3. Remèdes et thérapies
4. Les méthodes chirurgicales
5. Appareils médicaux

Une analyse future de ces informations par un médecin, contribuera sans doute à mieux évaluer le rôle de la *Revue* dans la transmission du savoir médical européen en Orient. Pour le moment, nous nous bornons à présenter ces connaissances transmises.

Maladies infectieuses et théories de la propagation

Différentes théories concernent l'étiologie des maladies infectieuses dans la seconde moitié du 19^e siècle. La divergence d'opinion qui règne parmi les partisans de ces théories, à savoir les transformistes, les contagionistes et les localistes, est aussi présente dans les pages de la *Revue Médico-pharmaceutique*. Deux articles de 1888 soutiennent le transformisme et le localisme. L'auteur, réfute le contagionisme soutenu par le Dr. Robert Koch (1843-1910) et un certain nombre d'autres médecins d'Istanbul. L'un des articles,¹⁸ explique la raison pour laquelle le microbe de la fièvre typhoïde ou de diphtérie engendre la fièvre puerpérale chez une femme en couche en se basant sur la transformation du caractère morbide du microbe dans d'autres conditions de développement et de propagation. Il s'appuie sur le travail du Dr. Felix Hüppe (1836-1883), présenté au Congrès de Médecins et Naturalistes Allemands (Wiesbaden). Le second article,¹⁹ comprend les critiques du "localiste"²⁰ Max von Pettenkofer (1818-1901), fondateur du comité d'hygiène scientifique contre les mesures prophylactiques prises en Egypte par la

¹⁷ Lucine, "Le Baiser," *RMPH*, 1^e Année, No. 9, 30 Septembre 1888, p. 141-43.

¹⁸ Christidis, A., "De la relation entre les maladies infectieuses," *RMPH*, 1^e Année, No.4, 30 Avril 1888, p. 57-59.

¹⁹ Christidis, A., "La Critique du Prof. Dr. Max von Pettenkofer sur la partie épidémiologique du Rapport sur les Travaux de la Commission Allemande envoyée en 1883 en Egypte et aux Indes pour l'Étude du Choléra," *RMPH*, 1^e Année, No.7, 31 Juillet 1888, p. 104-107.

²⁰ Les localistes acceptent que la nature du terrain et les conditions climatiques contribuent à la production et à la propagation du germe cholérique.

commission contagioniste²¹ présidée par Dr. Robert Koch. Dr. Pettenkofer attaque les partisans de la "Trinkwassertheorie", la théorie qui soutient la contagion par l'eau potable, et assure que l'eau potable n'exerce aucune influence sur la propagation de la maladie. La diminution de la maladie n'est possible qu'avec l'assainissement du sol. La *Revue*, d'autre part, a publié la discussion engendrée au sein de l'Académie de Médecine, sur le travail d'un médecin français de Reims, qui assure que la fièvre puerpérale²² et l'erysipèle²³ sont causés par le même microbe, le streptococcus pyrogenes.²⁴

La *Revue* résumait aussi dans ses pages, les travaux scientifiques entrepris pour prévenir les épidémies de choléra et les recherches sur le vibron cholérique. Les expériences faites par le Dr. Gamaleia (Odessa) sur les pigeons dans le but de produire le vaccin du choléra asiatique proviennent de l'Académie de Médecine de Paris. Un autre travail lu à l'Académie des Sciences sur les abcès et leur classification à partir des microbes qui les engendrent est publié en résumé. On note encore les expériences faites par le Dr. Wilhelm Loewenthal, élève du Dr. R.Koch (1843-1910) dans le but de compléter le travail de Gamaleia, tirées de *La Tribune médicale*.²⁵

Les analyses chimiques et les méthodes pour déterminer les aliments falsifiés

Les analyses chimiques tirées de la littérature européenne concernent surtout l'analyse des eaux, de l'urine et les denrées alimentaires. Ch. Bonkowski,²⁶ chimiste-en-chef du sultan (*serkimyager-i şehriyari*), dans ses articles publiés dans la *Revue*, annonce que pour la prise de l'échantillon d'eau, il s'est recouru à la méthode citée dans le *Manuel systématique d'analyse chimique volumétrique* de Francis Sutton.²⁷ Pour déterminer la présence des nitrates) il cite la méthode du Dr. Reichardt (de Iena) et pour le dosage de l'ammoniac celle de Ch.Girard, directeur du laboratoire municipal de la ville de Paris.²⁸ Quant à l'analyse des urines, P. Apéry cite dans son article les analyses

²¹ Le germe cholérique agit comme germe infectieux complet sans avoir besoin du concours du sol, ni du climat.

²² Maladie infectieuse qui peut se déclarer à la suite d'un accouchement.

²³ Maladie infectieuse, due à un streptocoque et caractérisée par une inflammation de la peau atteignant surtout le derme (dermite) et siégeant fréquemment sur la face.

²⁴ *RMPH*, 1^e Année, No.6, 30 Juin 1888, p.91-92.

²⁵ *RMPH*, 1^e Année, No.9, 31 Septembre 1888, p.138-139.

²⁶ F. Günergün, "XIX. Yüzyılın İkinci Yarısında Osmanlı Kimyager-Eczacısı Bonkowski Paşa (1841-1905)", *I.Türk Tıp Tarihi Kongresi (İstanbul, 17-19 Şubat 1988)*, Ankara: Türk Tarih Kurumu, 1992, pp.229-52 & 63-66.

²⁷ Ch. Bonkowski, "Des eaux potables au point de vue de l'hygiène," *RMPH*, No.2, 29 Fév.1888, p.17-20.

²⁸ *RMPH*, 1^e Année, No.3, 31 Mars 1888, p.34, 35.

de plusieurs auteurs européens et les compare avec les 433 analyses qu'il a faites sur des urines normales et pathologiques. Il en déduit que les différences observées proviennent non pas de l'usage de l'alcool mais du climat, de la présence de l'infection malarienne et du tempérament bilieux.²⁹ Le dosage de l'iode dans l'urine, celui du sucre par un réactif nouveau, un autre réactif pour découvrir la présence de l'acide chlorhydrique dans le suc gastrique (le réactif Günzburg) sont annoncés et l'information est empruntée aux revues scientifiques allemandes.

De nombreuses méthodes d'analyses pour déterminer la falsification des denrées alimentaires ont été introduites: méthode pour contrôler la pureté du sulfate de quinine et celle de la glycérine, la recherche de l'huile de coton dans les huiles d'olives (par Ferdinand Jean, chimiste à Paris), méthodes pour reconnaître la présence de matières étrangères servant communément à frauder l'essence de roses (l'article de Ch. Bonkowski), analyses des fromages (d'après la méthode du Dr Vaughan, de l'Université de Michigan), des notes informant sur les nouvelles falsifications du lait et du safran (*Revue Internationale des Falsifications des Denrées Alimentaires*).

Remèdes et thérapies

Anesthésiques, Antipyrétiques

Le plupart des remèdes ou substances employées en médecine présentées dans la *Revue* sont des anesthésiques, des antipyrétiques et des antiseptiques. Un premier anesthésique présenté est la *cocaïne*. Le Dr. Bavachi, communique les expériences --fructueuses et infructueuses-- de deux médecins qui avaient fait des injections sous-cutanées de cocaïne. Ces expériences sont tirées de quatre revues scientifiques datant de 1886 et 1887. Le Dr. Bavachi, explique que lui-même a utilisé la cocaïne dans la petite chirurgie, mais ses résultats ont été très peu satisfaisants. Il annonce cependant que la solution de cocaïne agit à merveille sur les plaies superficielles comme sédatif et en outre, active le processus réparateur.³⁰ Le Hayap, le nouvel anesthésique provenant d'Afrique est présenté à partir d'une communication délivrée à la Société de Médecine de Berlin et la préparation de l'iodoforme anesthésique, à partir du *Journal de Médecine*.

Le remède, sur lequel la *Revue* a beaucoup parlé est l'*antipyrine*. Découvert en 1883 par le chimiste Ludwig Knorr (1859-1921) dans le goudron de houille, l'antipyrine rivalisa tout de suite avec la cocaïne et fut largement

²⁹ P. Apéry, "Quelques données sur la composition moyenne de l'urine normale et celle des urines pathologiques," *RMPH*, 1e Année, No.11, 30 Novembre 1888, p.161-162.

³⁰ A. Bavachi, "Quelques considérations sur l'emploi de la cocaïne," *RMPH*, 1e Année, No.1, Janvier 1888, p.6-7.

employé comme antipyrétique. P. Apéry, énumère les maladies pour lesquelles l'antipyrine est prescrite, les inconvénients de ce remède et mentionne son caractère antiseptique. Les analyses qu'il avait effectuées sur des échantillons recueillis dans les officines d'Istanbul, ont montré que tous les échantillons sont identiques à ceux de la maison de Knorr et conclut que l'insuccès du remède provenait de l'idiosyncrasie du malade.³¹ Dans un autre article sur l'antipyrine, le Dr. Balilis fait part de ses expériences où il a prescrit l'antipyrine avec la quinine pour traiter des cas de rhumatisme articulaire aigu. Dans ces cas la quinine agissait comme un antipyrétique et l'antipyrine comme un antinévralgique.³² D'autres informations tirés des notes lues à la Société Biologique de Paris, font connaître que l'antipyrine diminuait les accès d'épilepsie et la douleur dans les accouchements. Les propriétés antiseptiques de cette substance ont été signalés dans les notes tirées des revues scientifiques. La découverte de nouveaux alcaloïdes comme la *lantanine* et la *phénacétine* qui servent à diminuer l'élévation de température est aussi signalée.

Les antiseptiques

Le sulfate de diphénylamine, un des nouveaux antiseptiques, est présenté ainsi que les différentes méthode de sa préparation par Hofmann, Girard, de Laire, Chapoteaut, Merz et Wurtz.³³ Un autre antiseptique, la créoline, est comparé avec acide phénique à partir du *Bulletin Générale de Thérapeutique*. L'emploi de l'acide borique comme antiseptique chez le tuberculeux; les propriétés antiseptiques de l'iodol et son emploi dans la thérapeutique oculaire et d'autres maladies sont présentées ainsi que les expériences du physiologue Sormani de l'Institut Royal Lombard des Sciences de Milan, sur les antiseptiques et le bacille de la tuberculose.³⁴ Le Dr. Barette (Chef de la clinique chirurgicale de la Faculté de Paris), dans l'article qu'il a envoyé à la *Revue*, décrit les procédés antiseptiques appliqués par plusieurs chirurgiens (Nusbaum, Port, Neuber, Podrasky, Nicaise, Trélat/Hopital de la Charité, Lucas-Champonnière) dans le traitement des blessures par des armes à feu et les amputations.³⁵

Autres remèdes

³¹ P. Apéry, "Contribution à l'Étude de l'Antipyrine I," *RMPH*, No.6, 30 Juin 1888, p.85.

³² Balilis, *RMPH*, 1e Année, No.9, 30 Sept. 1888, p.129-132.

³³ P. Apéry, "Du sulphate de diphénylamine comme antizymotique," *RMPH*, No.2, 29 Février 1888, p. 20-21.

³⁴ *RMPH*, No.4, 30 Avril 1888, s.62-63.

³⁵ Barette, "L'antiseptie dans le traitement des blessures par armes à feu et dans les grandes opérations des membres," *RMPH*, No.4, 30 Avril 1888, s.49-53. Dr. Barette visita Istanbul et donna une conférence à l'Ecole Impériale de Médecine sur "antiseptie chirurgicale" et le Sultan a daigné lui conférer les insignes d'officier de l'Ordre Impérial du Medjidié (p.49).

Outre les anesthésiques, antipyrétiques et les antiseptiques, *la Revue* a publié une foule d'informations sur d'autres sortes de médicaments en usage ou nouvellement découverts en Europe ainsi que les observations des médecins sur ces médicaments. Voici quelques exemples: Le résumé de la communication présentée à la Société de Médecine Interne de Berlin, sur 'La teinture de strophantus' usité comme tonique du coeur;³⁶ les observations du Dr. Hilsman qui avait administré le sulfonal (remède hypnotique) à trois de ses patients;³⁷ les observations de Dr. Paul Lucas-Championnière et M. Sée qui avaient traité la dyspnée asthmatique et la dyspnée cardiaque par l'iodure de potassium.³⁸

Un grand nombre de remèdes thérapeutiques d'origine végétale et chimique sont cités sous la rubrique 'Notes': l'usage de la phosphate de cuivre, des vapeurs de l'acide fluorhydrique pour remédier la phtisie pulmonaire (*London Medical Record* et *Moniteur du Praticien*), l'emploi du sulfonal, contre les insomnies (*Union Pharmaceutique* et *Le Scalpel*); l'emploi du tannin dans le traitement des lésions tuberculeuses, l'oxalate de cérium contre la toux des phthisiques (*Der Fortschritt*); l'usage empirique des fleurs de soufre en Angleterre contre la névralgie sciatique (*Journal de Médecine de Paris*); le traitement des taenias avec le rhizome du fougère male (*Bulletin Général de Thérapeutique*); l'emploi de l'acide carbonique dans le traitement de certaines formes de dyspnée; le traitement de la tuberculose par le professeur Renzi par l'iode et l'iodoforme; le traitement de la migraine par le sel de cuisine; l'évacuation des calculs biliaires par l'huile d'olive; des remèdes pour le traitement de l'alcolisme.

Les méthodes chirurgicales

Bien que *la Revue* ait tenu à transmettre les nouveautés thérapeutiques, elle a quand même publié quelques articles sur la médecine opératoire. Le Dr. Lavaux, de L'Hôpital de la Pitié (Paris), a communiqué ses observations sur les prostatiques. Il avait observé que chez les prostatiques arrivés à la 3e période, à condition de prendre les précautions antiseptiques les plus rigoureuses, le cathétérisme donne de bons résultats.³⁹ Le journal publia aussi le travail du Dr. Barette, le chef de clinique chirurgicale de Paris, sur le diagnostic et le traitement des tumeurs de la vessie. Le Dr. Léfaki, d'Istanbul, fait part d'un cas où il a du extraire le foetus par des tractions simultanés sur la tête et le bras et refuse que cette méthode soit nommée "manoeuvre de Ribemont-Desseigne"

³⁶ *RMPH*, No.2, 29 Fevrier 1888, p.25

³⁷ Ce médicament qui facilite le sommeil, se substitue avec la morphine et diminue le nombre de injections de morphine (p.107).

³⁸ *RMPH*, No.8, 31 Août 1888, p. 120-121.

³⁹ Lavaux, "De l'innocuité du cathétérisme aseptique chez les prostatiques," *RMPH*, 1e Année, No.6, 30 Juin 1888, p.89-91.

(d'après les *Annales de Gynécologie*). Selon lui, l'esprit qui domine cette méthode est le même que celui de la méthode de Bailly et Tarnier.⁴⁰

Appareils médicaux

Le rédacteur du *Fortschritt*, Dr. A Wyss, recommande un appareil pour guérir la bronchite chronique par l'inhalation des substances végétales et chimiques. Cet appareil, facile à être opéré par les malades et qui ressemble au "narghile turc" a été fabriqué à Genève.⁴¹ Dr. Serpossian, un médecin d'Istanbul, signale son expérience avec la nouvelle méthode de Langlebert & Lorand (Lyon) pour guérir l'épididymite blénnorragique. D'après le Dr. Serpossian, cette méthode qui exige l'usage d'un suspensoir est bien plus avantageux que la méthode classique où l'on donne des médicaments.

Conclusion

La Revue Médico-pharmaceutique créée en 1888 à Istanbul par le pharmacien P. Apéry, s'était dès sa fondation donnée la charge de transmettre le savoir médical et pharmaceutique de l'Europe à l'Orient. En accord avec son programme, elle a puisé dans les revues scientifique de l'Europe et a transmis une grande variété d'informations sur le traitement des maladies, les nouveaux remèdes et leur préparation, les méthodes d'analyses chimiques, les théories sur l'étiologie des maladies etc. Le nombre de revues scientifiques consultées par la rédaction de la revue semblait être assez large. Le transfert du savoir était fait par des résumés, mais des articles contenant des informations plus détaillées étaient aussi publiées. *La Revue*, publiée mensuellement transmettait le savoir assez rapidement. Un exemple: La communication lue à l'Académie des Sciences le 2 septembre 1888, ou celle lue à Berlin le 9 septembre sur le vaccin du choléra paraissait le même mois dans la *Revue*.

La Revue avait aussi créée un milieu scientifique où diverses idées et opinions pouvaient être librement discutées. Les lettres discutant d'opinions opposées étaient publiées et le rédacteur en chef, qui s'engageait parfois dans la dissussion avait aussi son mot à dire. Son titre témoigne la volonté de son rédacteur de s'adresser à la fois aux pharmaciens et médecins, assurant un abonnement plus large.

Avant de conclure, il serait peut être intéressant de dire un petit mot sur la langue de la revue. Le français était parfaitement approprié car il facilitait la transmission du savoir médical européen contenu dans les journaux scientifiques. La traduction n'était pas nécessaire. Bien que des journaux médicaux en Turc, Arabe, Grec et dans d'autres langues fussent publiés à

⁴⁰ *RMPH*, 1e Année, No.10, 31 Octobre 1888, s.149.

⁴¹ A. Wyss, "Traitement de la bronchite chronique des vieillards," *RMPH*, No.2, 29 Fevrier 1888, p. 23-24.

l'époque, le Français était encore connu par les médecins et les pharmaciens de l'Empire Ottoman. Une troisième raison était, il n'y a pas de doute, qu'Apéry voulait publier une revue internationale qui pût circuler aussi bien en Orient qu'en Occident. Le Français, à l'époque se prêtait à merveille pour ce but. La *Revue*, il nous semble, visait les médecins libre-praticiens et les propriétaires des officines. Bien qu'elle donnât des nouvelles des institutions médicales de l'Empire Ottoman, le fait qu'elle fut publiée en Français était tout de même un obstacle à sa diffusion parmi le corps pharmaceutique et médical Turc. Il n'y avait que quelques médecins Turcs parmi les collaborateurs de la *Revue*, ce qui nous mène à supposer que l'intérêt porté par la communauté médicale turque à la *Revue* était limité et leurs noms y étaient cités parce qu'ils avaient des postes dans l'administration sanitaire de l'Empire. Bien que quelques revues médicales aient été bilingues -- en Français et en Turc -- à la fin du 19e et au début du 20e siècle, la *Revue* resta fidèle au Français.

L'Appendice 1

Liste des journaux de médecine et de pharmacie cités dans la *Revue Médico-pharmaceutique* (1e Année, 1888)

1. American Journal of Pharmacy
2. Anthrax
3. Apotheker Zeitung*
4. Archives de Médecine et de Chirurgie Pratiques
5. Archives de Médecine Pratique
6. Archives de Pharmacie
7. Archives de Tocologie*
8. Archives Générales de Médecine*
9. Australian Gazette
10. Berliner Klinische Wochenschrift*
11. Berliner Pharmzeutische Zeitung
12. Boston Medical and Surgical Journal
13. Boston Medical Journal*
14. British Med[ical Journal]
15. Bulletin Agricole
16. Bulletin de la Société Pharmaceutique Belge
17. Bulletin de la Société Royale de Pharmacie de Bruxelles
18. Bulletin Général de Thérapeutique
19. Centralblatt für die gesammte Therapie (Wien)*
20. Chemische Zeitung*
21. Chemist and Druggist
22. Der Fortschritt
23. Deutsche medizinische Wochenschrift
24. Deutsche medizinische Zeitung
25. Drog. Med. Zeitung

26. Droguisten Zeitung*
27. Galinos
28. Gazette de Gynécologie*
29. Gazette des Hôpitaux
30. Gazette des Sciences de Bordeaux
31. Hygia
32. Il Farmacista Italiano
33. Il Morgani
34. Journal d'Accouchements
35. Journal d'Hygiène
36. Journal de Ch. Méd.
37. Journal de Médecine de Paris
38. Journal de Médecine et de Pharmacie de l'Algérie
39. Journal de Pharmacie d'Alsace-Lorraine
40. Journal de Pharmacie de Lorraine
41. Journal de Pharmacie et de Chimie
42. Journal des Sciences Médicales de Lille
43. Journal des Sociétés Savantes
44. Journal des Sociétés Scientifiques
45. Journal Medical (Paris)*
46. Journal of the American Medical Association
47. Journal Pharmaceutique
48. L'Union Médicale
49. La Clinique
50. La France Médicale*
51. La Indépendencia Medica
52. La Tribune Médicale
53. Ladie's Pictorial
54. Lancet*
55. Le Moniteur Praticien
56. Le Progrès
57. Le Progrès Médical*
58. Le Scalpel
59. Les nouveaux remèdes*
60. London Medical Record*
61. Lyon Médical
62. Moniteur Belge
63. Nouveaux remèdes
64. Pharmaceutische Centralhalle*
65. Pharmaceutische Post
66. Pharmaceutische Rundschau
67. Pharmaceutische Zeitung
68. Pharmacie Centrall [Un. Pharm.]
69. Prager Medizinische Wochenschrift
70. Progrès Médical Roumain
71. R. Cl. Thér.

72. R. Mal. Enf.
73. Répertoire de Pharmacie
74. Repertorium für analytische Chemie*
75. Revue de Médecine
76. Revue de Thérapeutique
77. Revue des Sciences Médicales
78. Revue Générale de Clinique et de Thérapeutique
79. Revue Internationale des Falsifications des Denrées Alimentaires
80. Revue Médicale de Louv[ain]
81. Revue Scientifique
82. Rivista Italiana di therap.
83. Royal Infirmary
84. Russkaia Meditzina
85. Ung. Arch. für Hyg.
86. Union Pharmaceutique
87. Western Druggist*
88. Wratch (?)
89. Zeitschrift (?)
90. Zeitschrift Apotheker Verein
91. Zeitschrift für Nahrungsmittel-Untersuchung und Hygiene

L'Appendice 2

Le "Courrier" de la Revue Médico-pharmaceutique (1e Année, 1888)

Aivali[k]	Leipzig
Anvers	Leros
Athènes	Londres
Berlin	Métélin
Beyrouth	Monastir
Bruxelles	Munich
Candie (Kandiye /Girit)	Naples
Dédéağaç	Panderma (Bandırma)
Gand	Paris
Guoinouk (Göynük / Bolu)	Salonique
Ismidt (İzmit)	Smyrne
Istanbul	St-Petersbourg
Jérusalem	Tripoli (Syrie)
Le Caire	Verwiers (Belgium)

La Revue Médico-pharmaceutique and the transmission of medical knowledge to Turkey: A survey for the year 1888

Although the medical schools created by the Ottoman government played an important role in the introduction of European medical knowledge to the Ottoman Empire, the individualistic initiatives should not be ignored. Medical journals published in various languages in various cities of the empire, helped the transmission of novelties in medicine from European literature. About 15 medical journals in French saw the press in Turkey during the second half of the 19th century and early 20th century. Among them, *La Revue médico-pharmaceutique* edited and published by the French pharmacist Pierre Apéry (1852-1918) in Istanbul was a long-lasting journal with its 27 volumes dating from 1888 to 1914. By examining the first volume of the journal, the present work aims to expose the medical and pharmaceutical knowledge transmitted through the excerpts, articles and news borrowed to European sources and the peculiarities of the transmission.

Avrupa'dan Türkiye'ye tıp bilgisinin girişi:

La Revue Médico-pharmaceutique'in 1888 yılı üzerine bir ön inceleme

Modern tıbbının ondokuzuncu yüzyılda Osmanlı'ya girişinde devlet tarafından açılan tıp okullarının önemli rolü olmuş ise de, bu konudaki tek girişimci devlet değildir. İmparatorluğun çeşitli şehirlerinden müteşebbis kişiler tarafından değişik dillerde yayımlanan tıp dergileri, Avrupa'da görülen yeniliklerin imparatorluğa aktarılmasına katkıda bulunmuştur. Osmanlı döneminde, sağlık bilimleri alanında yaklaşık 15 kadar Fransızca dergi yayımlanmıştır. Bu dergiler içinde yayın hayatı en uzun olanlardan birisi, Fransız Eczacı Pierre Apéry'nin (1852-1918) *La Revue Médico-pharmaceutique* adlı dergisidir. 1888-1914 yılları arasında 27 cilt olarak İstanbul'da yayımlanan bu derginin ilk cildi, bu çalışmanın konusunu teşkil etmektedir. Dergide verilen haberlerin kaynakları, bu kaynaklardan bilgi aktarma şekilleri (haber, özet, makale çevirisi vs.) ve aktarılan konular (hastalıklar, salgınlar, tedavi yöntemleri, kimyasal analizler vs.) incelenerek Avrupa'dan hangi kaynaklardan, nasıl, ve ne çeşit bilgi aktarıldığı ortaya konulmaya çalışılacaktır.